

DES INVISIBLES MIS EN LUMIERE

Des élèves de 1EEEC, de 1TMA-TU et de 2MA du LP Pierre Bérégovoy se sont rendus à la Charité-sur-Loire pour présenter leurs écrits produits dans le cadre du « Parlement des Invisibles ». Ce projet valorise les récits des jeunes confrontés à une expérience marquante de leur existence.

ÉDUCATION ■ Dans le cadre de la Journée de la Laïcité, des élèves ont participé au Parlement des Invisibles

Diversité, tolérance et écoute ont rimé

Dans le cadre de la Journée de la Laïcité, près de 90 jeunes, des collégiens et lycéens nivernais, ont tour à tour pris la parole, hier, au Prieuré de La Charité-sur-Loire pour des récits de vie. Un Parlement des Invisibles.

Géraldine Phulpin
geraldine.phulpin@centre-france.com

Prendre la parole pour évoquer sa vie, ses peurs, ses attentes, voire ses rêves et ce, devant ses professeurs, ses camarades et nombre de personnalités représentant la Direction départementale des services de l'Éducation nationale. Un exercice difficile, périlleux mais tellement valorisant.

Ils sont des dizaines, des collégiens, lycéens et aussi des élèves de classes Ulls, ou Segpa de différents établissements nivernais à s'être fait, hier matin, les porte-parole des « Invisibles ». Ceux à qui on ne



TÉMOIGNAGES. Les jeunes ont tour à tour pris la parole pour conter leur vie, évoquer leur vision du bonheur, ou encore de la peur. Ils avaient tous écrit un texte.

donne jamais la parole. Il y a eu Thomas, collégien de La Charité-sur-Loire, fils de boulanger, qui a osé dévoiler ses angoisses quant à son embonpoint ; Camille qui, tous les matins en se rendant au collège, rêve devant le château de Passy-les-Tours, Omar qui a évoqué, le vendredi 13 novembre dernier, son choc devant les images des attentats à Paris. Et plein d'autres récits dont celui d'enfants étrangers venus en France

depuis peu et bien intégrés. Un élève a même lu un texte dans sa langue maternelle, en hindi. Ses camarades l'ont ensuite traduit en français.

« Les élèves ont fait battre nos cœurs »

Les prises de parole se sont succédé, sans temps morts, toutes aussi émouvantes les unes que les autres. Les jeunes se sont fait les ambassadeurs du Parlement des Invisibles, dans le cadre de la Journée de la Laïcité qui com-

cide dans la Nièvre avec la Semaine des valeurs de la République.

« Un partenariat s'est noué pour trois ans avec le projet porté par le professeur Pierre Rosanvallon, créateur du « Parlement des Invisibles » (édition Raconter la vie, au seuil), la Cité du Mot et l'Éducation nationale. Une douzaine d'établissements ont d'ores et déjà engagé leurs jeunes à « raconter leur vie » au quotidien afin de contribuer au portrait du

département. Il s'agit de la première session de ce projet. Une seconde aura lieu au printemps », a expliqué Annette Glen, inspectrice de l'Éducation nationale et en charge de la maîtrise de la langue et de la lutte contre l'illettrisme.

Et de conclure : « Aujourd'hui, les élèves ont fait battre nos cœurs sur des valeurs de la République. Diversité, tolérance et écoute étaient au rendez-vous ». ■

→ QUESTIONS À



PHILIPPE BALLÉ
Directeur académique des services de l'Éducation nationale

Que pensez-vous de cette matinée d'échanges ?

Ce Parlement des Invisibles a atteint ses objectifs. Nous avons eu des échanges riches et variés, autour des valeurs de la République et du vivre ensemble. Ce sont des valeurs communes qui font le ciment de notre société.

Ce Parlement des Invisibles est le temps fort de cette semaine ?

Disons que c'est un éclairage. Mais cette action doit s'inscrire sur la durée. Les élèves présents aujourd'hui sont les ambassadeurs de ce Parlement des Invisibles. Ils ont tous reçu un diplôme. J'ai le sentiment qu'il y a un élan sincère de la part des élèves, des équipes éducatives, des professeurs autour de cette thématique de la laïcité. ■

■ EN CHIFFRES

90

Nombre d'élèves présents hier matin.

5

Nombre d'établissements scolaires inscrits dans ce projet : Decize, Pouilly, La Charité, Varzy et le lycée professionnel Pierre-Bérégovoy de Nevers. ■